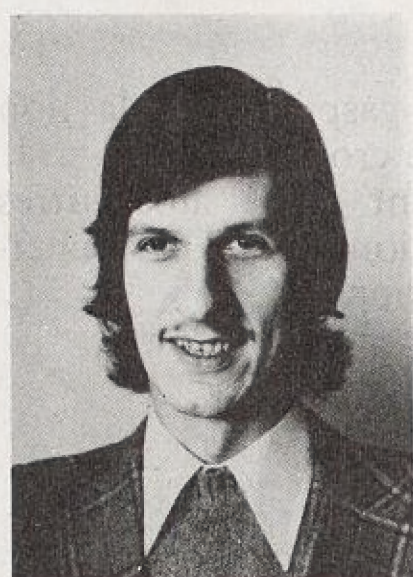


UNITÉ POPULAIRE POUR LE SOCIALISME



Gérard **POUSSIN**
candidat

Soutenue par le **FRONT AUTOGESTIONNAIRE**
(P.S.U., Mouvement pour une Alternative Non-violente)
et par des militants organisés dans un comité de campagne



Jean-François **ROSSARD**
Suppléant

Notre circonscription regroupe une grande majorité de travailleurs, victimes d'une société capitaliste et centralisatrice.

Depuis plusieurs années s'y développe un large courant menant des luttes sur des thèmes que la politique traditionnelle ignore le plus souvent.

Nombreux sont les habitants qui ont participé à ces luttes, mais aussi à celles qui se déroulent dans leurs entreprises, comme à DUBIGEON, LAVING-GLACE...

L'UNITÉ POPULAIRE POUR LE SOCIALISME c'est un comité de campagne qui souhaite en priorité donner la parole à tous ceux qui veulent :

- Lutter contre la société d'exploitation et d'oppression dans laquelle nous vivons.
- Remettre en cause et prendre enfin en main leur existence de tous les jours.

A DROITE, A GAUCHE, QUEL PROGRAMME ?

. La droite n'a rien à proposer :

Elle défend un type de société, de production, de développement, pour le plus grand profit d'une minorité.

Son «programme de Blois» ? Bas salaires, austérité, répression...

. Pendant des années, le P.C. et le P.S. ont présenté le Programme Commun comme la seule chance d'en finir avec ce régime.

Certes, leur projet prévoit des avantages immédiats pour les travailleurs, mais ni l'un ni l'autre ne remettent en cause le capitalisme, l'ordre existant, ne préparent au **SOCIALISME**.

Aujourd'hui la rupture de l'Union de la Gauche compromet une victoire électorale. Elle déçoit aussi l'espoir de beaucoup dans une dynamique populaire après les élections.

Aux problèmes concrets des travailleurs
SEULE UNE RÉPONSE QUI S'APPUIE SUR UN DÉVELOPPEMENT DES LUTTES DE MASSE, QUI S'ATTAQUE SANS CONCESSION AUX RACINES MEMES DU SYSTEME, PEUT DONNER SATISFACTION.

LES TRAVAILLEURS SALARIÉS REVENDIQUENT :

- 35 heures, 5ème semaine de congés payés, amélioration des conditions de travail,
- Le temps de vivre, de se former, de partager les activités ménagères entre hommes et femmes : équipements sociaux (crèches, centre de réunions...)
- Le développement des libertés syndicales.
- Un emploi pour tous, une croissance basée sur les besoins des travailleurs et non sur le profit
- L'augmentation du S.M.I.C. à 2400 F au 1.1.78 et la réduction immédiate et importante de la hiérarchie des salaires.
- Les nationalisations sous contrôle ouvrier.

LES FEMMES

DÉNONCENT :

- La société capitaliste qui les a isolées au travail, à la maison, face aux enfants, les enfermant dans une dépendance économique, sexuelle, affective.

RÉCLAMENT :

- L'égalité des salaires hommes-femmes et devant la loi.
- Le libre accès du travail.

REVENDIQUENT la possibilité de prendre en charge collectivement leurs problèmes qu'elles croyaient individuels :

- libre disposition de leurs corps (contraception, avortement)
- lutte contre le viol et toutes les agressions quotidiennes.

LES HABITANTS DE LA ZUP DISENT :

- Assez de béton, de contraintes, d'interdits, du parcage des gosses...
- Assez de la division par rues, par catégories sociales, qui favorise le repli sur la famille, l'appartement, l'isolement, la haine et la peur de tout ce qu'on nous dit «anormal» : les jeunes, les chômeurs, les immigrés, ceux qui ont trop de problèmes...
- C'est ce que veut le système : RÉPRIMER, EM-BRIGADER, FICHER, EXPULSER, NOUS ISO-LER.

RÉAGISSONS : vivons autrement, organi-sons-nous collectivement.

LA SANTÉ :

Le droit à la santé ne se réduit pas au droit d'être soigné, c'est aussi l'amélioration des condi-tions de vie, de travail, de transport, d'environne-ment...

LUTTER POUR LE DROIT A LA SANTÉ, C'EST SE BATTRE :

- CONTRE le paiement à l'acte des medecins.
- POUR la nationalisation des trusts pharma-ceutiques.
- POUR la connaissance et la maîtrise de notre propre corps.
- POUR la gratuité des services de santé (y compris contraception et avortement).

L'ÉCOLE :

NOUS VOULONS :

- Une école sans sélection:
 - . par l'argent (gratuite, suppression de l'enseigne-ment confessionnel, patronal et privé).
 - . par la diffusion de la culture bourgeoise (ré-forme Haby).
- La suppression des dossiers scolaires et du ficha-ge.
- Une école et une formation sous contrôle des travailleurs.

ÉCOLOGIE ET NUCLÉAIRE :

Nous disons NON au programme électro-nucléaire français, parce que :

- il renforce la centralisation technocratique et mène à une société répressive et policière.
- il augment les risques de dissémination de l'ar-me atomique.
- les risques écologiques sont considérables.

- il justifie une société de gaspillage et la non remise en cause du mode de croissance.

Nous disons également NON aux autres pollutions (eaux, air, végétation...) que la recher-che du profit maximum développe.

ARMÉE :

NON AU NUCLÉAIRE, NON A L'ARMÉE BOURGEOISE.

L'arme nucléaire est couteuse et la «dissuasion» est un leurre.

NOUS RÉCLAMONS :

La reconnaissance des droits démocratiques des soldats (comités, syndicat)

La suppression des corps d'«élite» (légion), et de répression (gardes mobiles, C.R.S.), de la cour de sûreté de l'État, des tribunaux militaires.

L'élaboration d'une stratégie de défense populaire.

DEHORS GISCARD !

En cas de victoire de la gauche, le capitalis-me essaiera **par tous les moyens** de reconquérir le pouvoir : Giscard restera mais aussi la police, la jus-tice à ses ordres. Accepter de composer avec eux, comme la gauche semble vouloir le faire, c'est ex-poser les travailleurs à une répression brutale.

Tous ces problèmes, les élections sont pour nous une occasion de les poser, non de les résoudre.

BATTRE LA DROITE

Tout doit être fait pour y arriver, c'est pour-quoi nous appelons dès maintenant à voter au deu-xième tour pour le candidat de la gauche le mieux placé.

VOTER POUR LE CANDIDAT DE L'U-NITÉ POPULAIRE POUR LE SOCIALISME, C'EST PERMETTRE LE REGROUPEMENT DE TOUS CEUX QUI ASPIRENT A UNE VÉRITA-BLE SOCIÉTÉ SOCIALISTE.